

Stage SMD à Samoëns

Sans dresser la liste exhaustive de tous les champignons rencontrés et identifiés pendant le stage à Samoëns 2022, nous pouvons lister quelques espèces qui ont retenu notre attention, soit par leur quantité, soit par leur présence (et leur rareté habituelle).

Pour les russules, nous avons rencontré peu de variétés. Par contre, la *Russula queletii* (Russule de Quélet) à chapeau et pied aux teintes mauves, à sporée crème et à odeur de pommes (saveur acre) s'est montrée très présente à chacune de nos sorties.

Le *Lepista glaucocana* (Tricholome gris glauque, Lépiste violet pâle), peu courant, a également été rencontré en quantité dans le cirque du Fer-à-Cheval. Ce lépiste présente des couleurs homogènes (pied, chapeau, lames) et plus ternes que le *Lepista nuda* (Pied-bleu).



Russula queletii (C. Rougier)



Lepista glaucocana (C. Rougier)

Dimanche, une rareté a été trouvée : un *Calocybe favrei* ou *Lyophyllum favrei* (Tricholome violet et jaune), au chapeau gris-mauve et aux lames serrées jaune fluo. En complément, sur un autre lieu, nous avons aussi récolté un *Calocybe ionides* (Calocybe violet), ex *Lyophyllum ionides*, également au chapeau mauve, avec un pied mauve, aux lames blanc-crème et à odeur farineuse.



Calocybe favrei (D. Borgarino)



Calocybe ionides (C. Martinet)

Du côté des hygrophores, nous avons réservé chaque soir nos *Hygrophorus discoxanthus* (Hygrophore à disque jaune), afin de vérifier leur brunissement/roussissement dès le lendemain matin. Ce champignon, à la silhouette élancée et blanc sur le terrain, se distingue de l'*Hygrophorus eburneus* (Hygrophore blanc d'ivoire) par une légère teinte jaune au centre du chapeau, par son absence d'odeur et, surtout, par ce brunissement/roussissement quelques heures après la cueillette.

D'autre part, des hygrophores visqueux au chapeau jaune-orangé et au pied blanc-jaune ont été identifiés sous le nom d'*Hygrophorus speciosus*.

Côté cortinaires, nous avons été gâtés avec de multiples stations du magnifique *Cortinarius salor* (Cortinaire couleur de mer), myxacium (pied et chapeau visqueux), identifiable grâce à ses belles teintes bleues, et avec le *Cortinarius praestans* (Cortinaire remarquable) trouvé en quantité le samedi, phlegmacium (chapeau visqueux et pied sec non bulbeux), reconnaissable par sa marge ridée et les restes blanchâtres du voile général. On ne précisera pas la station exacte car ce cortinaire « bon comestible » est protégé.



Cortinarius salor (C. Rougier)



Cortinarius praestans (C. Rougier)

Des *Phaeolepiota aurea* (Pholiote dorée) ont été débusquées le dimanche. Ce gros champignon, de couleur orangé, à sporée brune, est identifiable grâce à sa chaussette, d'abord ascendante jusqu'à la marge du chapeau, puis retombant sur son puissant pied.

Luisant au soleil avec de magnifiques chapeaux dorés, des *Panaeolus papilionaceus* (Panéole papilionacé) étaient présents dans la prairie du cirque du Fer-à-Cheval dans son environnement habituel, à savoir, sur bouses ou excréments.



Phaeolepiota aurea (C. Rougier) *Panaeolus papilionaceus* (C. Martinet) *Picipes badius* (C. Rougier)

Nous avons aussi récolté un polypore *Picipes badius* (Polypore bai), à chapeau brun-gris asymétrique et à pied fin brun-noir contrastant avec les pores blancs.

N'oublions pas le plus petit des cortinaires : *Cortinarius bibulus*, avec son chapeau conico-campanulé.

Au final, nous avons trouvé et identifié 208 espèces au cours du stage. Un grand merci à notre invité, Didier Borganino, à notre organisateur, Gilles Bonnet-Machot, et à notre présidente, Évelyne Tardy, pour le choix de l'hébergement.